

Desideratum. A l'auteur du
livre intitulé "Congrès
linguistique. Les
Révolutionnaires de l'A-B-C".
A M. Alexandre [...]

Cirier, Nicolas (1792-1869). Auteur du texte. Desideratum. A l'auteur du livre intitulé "Congrès linguistique. Les Révolutionnaires de l'A-B-C". A M. Alexandre Erdan... et Cie. (Signé : Nicolas Cirier.). 1854.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

56
Librairie de COULON-PINEAU, Palais-Royal, Gal. d'Orléans, 16.

DESIDERATUM



du livre intitulé **CONGRÈS LINGUISTIQUE,**
LES REVOLUTIONNAIRES DE L'A-B-C
ALEXANDRE ERDAN... et C^{ie}.

*RECTI apud nos locum tenet error, ubi
publicus factus est. — SEN. Ep. 123 (1).*

Ardent, intelligent apôtre du progrès,
ô secrétaire aimé, de notre humble congrès,
Erdan, permets qu'ici ma main laborieuse,
sur la réunion un peu tumultueuse
que l'Athénée hier a vue en son enclos,
te dise franchement mon avis en trois mots.

*Congrès médical, Congrès scientifique,
Congrès... C'était le tour du Congrès linguistique,
apparemment? Honneur à ton jeune cerveau,
qui nous a régales d'un spectacle nouveau!
Mais quoi donc! comme a dit quelqu'un à la légère,
sur toute langue faite et toute langue à faire,
discourir, apporter chacun notre tribut,
quelle tâche! Est-ce là notre lot, notre but?
Non pas, que j'imagine. Oh! si j'osais redire
comme quelqu'un encore hier me fit sourire!
Très-sérieusement mon candide voisin*

(1) Qu'il me soit permis, pour *celles* de mes lecteurs et lectrices qui ne savent pas le latin, de présenter ici une traduction, un peu libre, d'un grand philosophe, indignement calomnié : « Leur sçavoir n'estoit que besterie, et leur sapience n'estoit que moufles, abastardissant les bons et nobles esperitz, et corrompant toute fleur de ieunesse. » — *Gargantua*, I, 15.

1854

(C.)

Corier

40510

Ve

Y+

répétait la leçon faite à monsieur Jourdain :
« Remarquez bien ceci : Quand je dis O, ma bouche
forme un O. » N'en déplaise au docte abbé Latouche,
à notre vénéré président, dont la voix
m'a néanmoins charmé, la séance, je crois,
peu fructueusement se verrait occupée
par l'*idiophonie* ou l'*onomatopée*.

Que nous importe, au fond, la langue des Hébreux,
avec ses éléments tant soient-ils peu nombreux ?
Merci pourtant, merci pour la grande obligeance
qui livre à nos désirs tout un puits de science !

Parmi cet ouragan, ces feux entrecroisés
de discours et d'avis l'un à l'autre opposés,
à mon oreille enfin, lassée, abasourdie,
quelques mots prononcés par une voix amie
sont venus apporter ce rafraîchissement :

« Songeons, songeons au peuple, à son enseignement. »

Mesdames et messieurs, laissez-moi, je vous prie,
développer au long cette thèse chérie.
N'allez pas toutefois vous méprendre à mes vœux.
Je vais brièvement dire ce que je veux,
ce que je ne veux pas. Un autre mot encore,
singulier, mais éclos d'un zèle que j'honore,
s'est fait entendre hier : « Il faut dorénavant
que sans exception un chacun soit savant. »
Tous érudits ? savants ?... C'est la chose impossible !
Mais moi j'éprouverais un plaisir bien sensible
si par nos soins, un jour, au vulgaire illettré
le nécessaire strict au moins est assuré.
Occupé du bonheur de mes sœurs, de mes frères,
j'ai des intentions révolutionnaires ;
pacifiques pourtant, vous n'en douterez point.
Nous allons, s'il vous plaît, vous expliquer ce point.

Le grand agitateur, dans son zèle énergique, stigmatisait ainsi l'ordre pharisaïque :

« Vos scribes, vos docteurs vous mettent sur le dos des préceptes bien lourds : effroyables fardeaux, intolérables faix, qu'ils ne voudraient pas même toucher du bout du doigt. » Mon embarras extrême, mon appréhension, messieurs, en ce moment, vous vous la figurez, je suppose, aisément.

Il est un tribunal qu'on nomme *Académie*. Si par hasard quelqu'un de cette compagnie se trouvait là présent, aurais-je bien le front, faisant sur ce monsieur comme une charge à fond, moi profane, inconnu, moi pauvre typographe, de m'écrier : « O vous qui faites l'orthographe, la savez-vous, monsieur?... Dites, pourriez-vous bien, sans offenser le code académicien, tracer sous ma dictée un feuillet d'écriture? livrer même une page exempte de rature? Voyons, pour commencer, seulement ces trois mots, bien connus : des *laprau*, des *levrau*, des *perdrau*. Continuez : *marmote*, *uguenote*, *grelote*, *linote*, *jélinote*, *anmaillote*, *garote*, *sanglote*... Montrez-moi... Mais vraiment c'est honteux : *sanglote* n'a qu'un *t*, vous en avez mis deux. Poursuivons. *Siziji*, *idatide*, *libi*, *sitize*, *bitini*, *anfiteoze*, *iji*... Exhibez, s'il vous plaît... *Emphythéose*, bon! *t*, *h*, *é*, *o*, *s*, *e*... Monsieur, vous avez donc tout à fait oublié votre grec, ou peut-être... Suffit! Je vous rappelle, ou je vous fais connaître qu'*emphytéose* vient du grec *emphuteusis*; qu'un thêta dans ce mot ne saurait être mis. Assez donc! Allez dire à messieurs vos confrères,

que, si vous vous tirez si mal de ces misères, vous savant, ou plutôt académicien, nous pouvons à coup sûr, nous autres gens de rien, ignorer le gâchis qu'on appelle *orthographe*, à tort, deux fois à tort : car on dit *géographe*, et la *géographie*. » A toi, mon docte Erdan, pour la conclusion de ce raisonnement. Obtiens (ce te doit être une chose facile) que, parmi les canons de ce petit concile, on nous en veuille bien formuler un ou deux, ainsi conçus : « *Primò*. Non ! Il n'est point honteux d'ignorer l'orthographe, alors que notre maître lui-même est convaincu de ne la point connaître. » *Secundò*. Les Quarante, et ce prochainement, seront requis par nous, ou priés humblement, d'aviser, décider si, dans cette matière, ils n'auraient rien à voir, et surtout rien à faire. »

Et sur ce, cher Erdan, dévoué serviteur.
Nico.-Louis-Ma.-Do. CIRIER, correcteur.

Paris, 24 novembre, an de grâce,
d'amour, d'indulgence et de mansuétude 1854.

Monsieur V., de l'Institut, m'écrit qu'il ne peut croire vraiment que l'Académie écrive EMPHYTHÉOSE, et que sans doute je m'amuse à ses dépens. Je réponds à mon docte ami et voisin que cette boutade orthographique n'implique pas nécessairement l'imputation d'emphythéose au vocabulaire officiel. J'ai mis en scène un académicien quelconque, qui pourrait être un grand orateur, un philosophe profond, un délicieux poète, et même, ce qui est bien préférable, un excellent homme, et je défie ce personnage de ne pas broncher à tout moment s'il veut observer les lois qu'il est censé avoir faites.

N.-B. Les Séances du Congrès linguistique ont lieu tous les jeudis, à sept heures du soir, rue de Valois-Palais-Royal, 8, Salle de l'Athénée.